

La Gazette des Karets

La Gazette des Karets

SOMMAIRE

Réseau tortues marines de la Martinique

Bilan de la saison de ponte 2007 sur la Grande Anse du Lorrain, Données Kawan

Après l'ouragan Dean : Gestion de l'habitat terrestre des tortues marines

Données Ina Scuba : Suivi des tortues marines en plongée

En bref, quelques actions de sensibilisation menées par le réseau

Plan d'action pour les tortues marines de Martinique

Infidélité au site de nidification d'une tortue imbriquée

Lu sur science daily.com : Les "lost years" ou retrouver les années perdues

NB : Notre agenda.



Kawan



Marins pêcheurs



Associations et clubs de plongée

Forces de police et de secours



Réseau tortues,

Bulletin d'information bimestriel, N° 5

Janvier 2008

RESEAU TORTUES MARINES MARTINIQUE

Très bonne année 2008 à tous !

Souhaitons que perdure la motivation de tous les membres du réseau...
Afin que se renforcent les dynamiques d'approfondissement des connaissances permettant la...

RESTAURATION des populations de tortues marines...

A Terre ...

et en Mer...

L'heure est venue des bilans de la saison de ponte 2007...

L'ouragan DEAN a quelque peu modifié la donne, stoppant prématurément les suivis nocturnes sur les plages du sud, et modifiant considérablement la morphologie des sites de ponte. Il s'agit néanmoins d'un phénomène naturel auquel la nature sait faire face. La question est de savoir si les pressions anthropiques que subissent les écosystèmes côtiers en outre de la pression liée à cette catastrophe naturelle ne vont pas entraver de façon considérable la régénération végétale. Les mesures de restauration prises par les gestionnaires du littoral seront suivies de près par le réseau, car les écosystèmes littoraux sont l'objet de nombreux enjeux (page 9).

La saison de ponte des tortues Luth a été intense au Lorrain. Les résultats des suivis menés par l'association KAWAN sont présentés en page 2.

En mer, le protocole Ina Scuba permet toujours le retour d'informations concernant les tortues marines. Les données recueillies par les clubs de plongée ont été analysées par l'ONCFS et l'Observatoire du Milieu Marin Martiniquais (OMMM) qui s'est chargé de la cartographie (voir en page 10).

Les actions de communication ont été nombreuses durant la saison de ponte, permettant de sensibiliser et d'informer le grand public. Un florilège de quelques unes de ces actions est présenté, photos à l'appui (page 12).

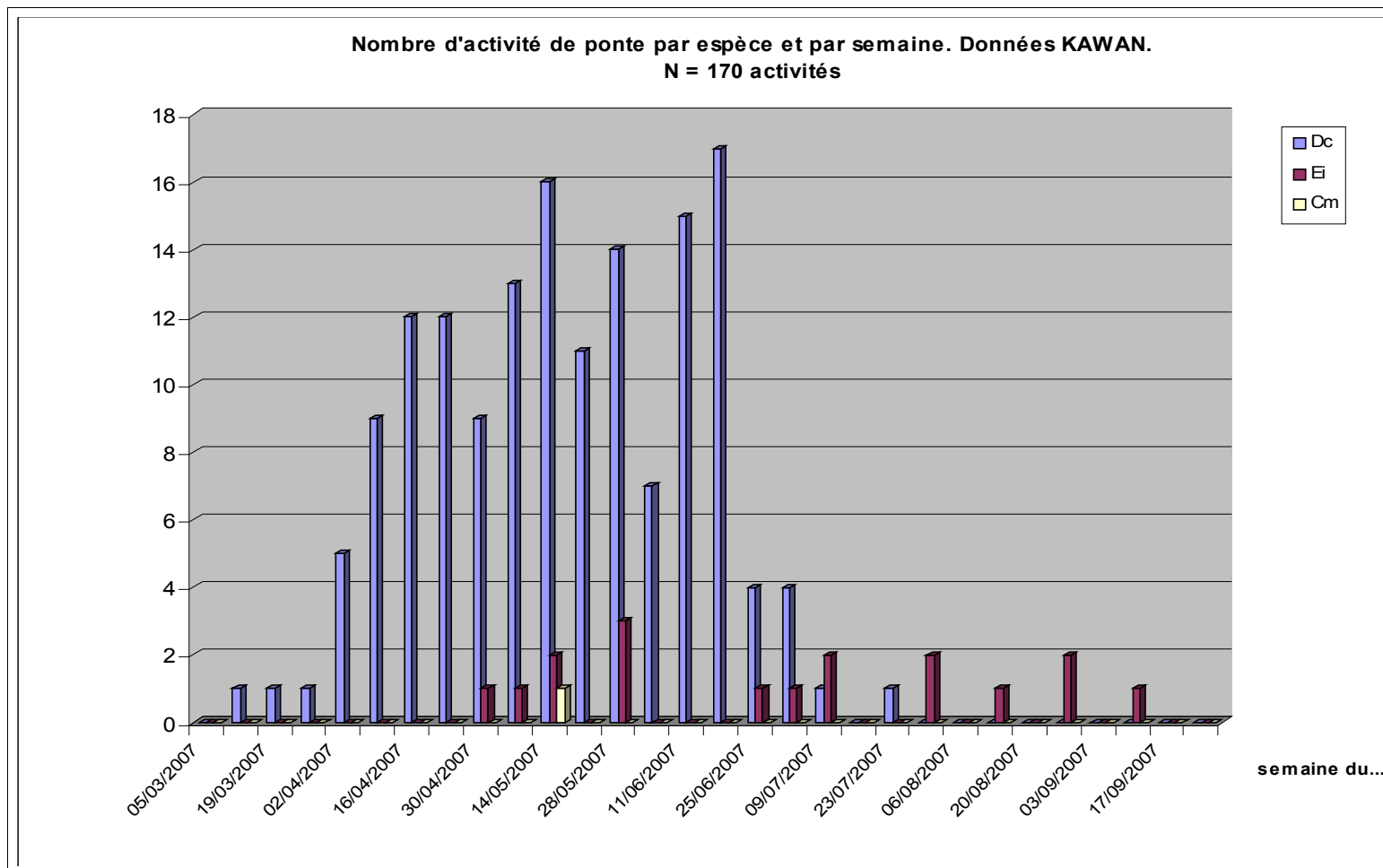
Le point est fait, dans ce numéro, sur la récente découverte de Bjorndal *et al.*, concernant les « lost year » chez les tortues vertes. Un coin du mystère se lèverait-il ? (page 14)

Enfin, retrouvez notre agenda en page 15... et restez informés des actions prévues par le réseau.

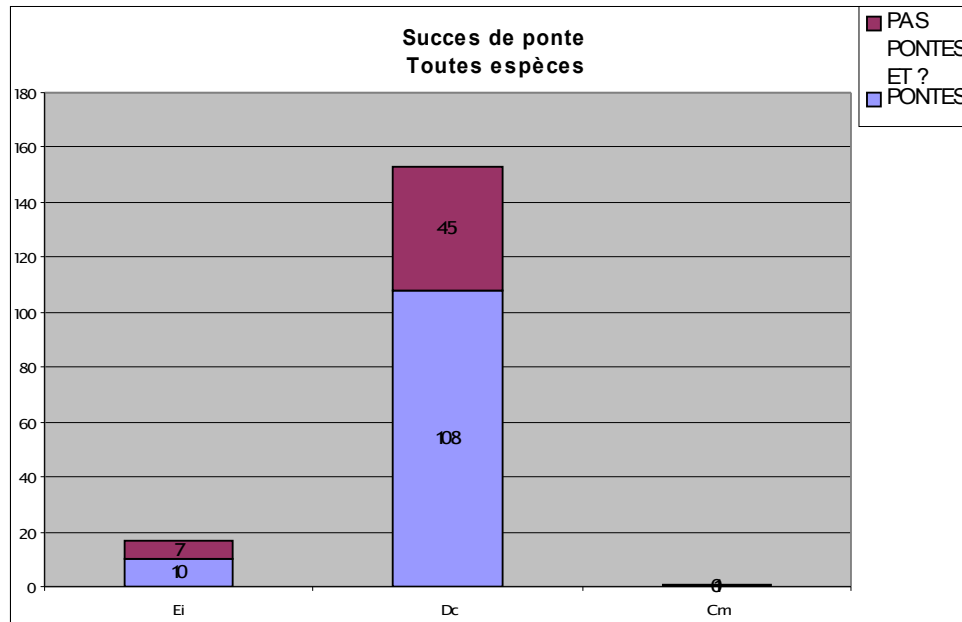
BILAN DE LA SAISON DE PONTE DES TORTUES LUTH 2007

DONNEES KAWAN

L'association Kawan s'est chargée du suivi sur la plage de grande Anse au Lorrain.
Quelques tortues ont également été baguées sur la plage de l'Anse Charpentier.



La large bande sableuse semble être bien adaptée aux tortues Luth. La végétation, relictuelle, fait défaut aux tortues imbriquées qui sont moins nombreuses en nidification sur ces plages.

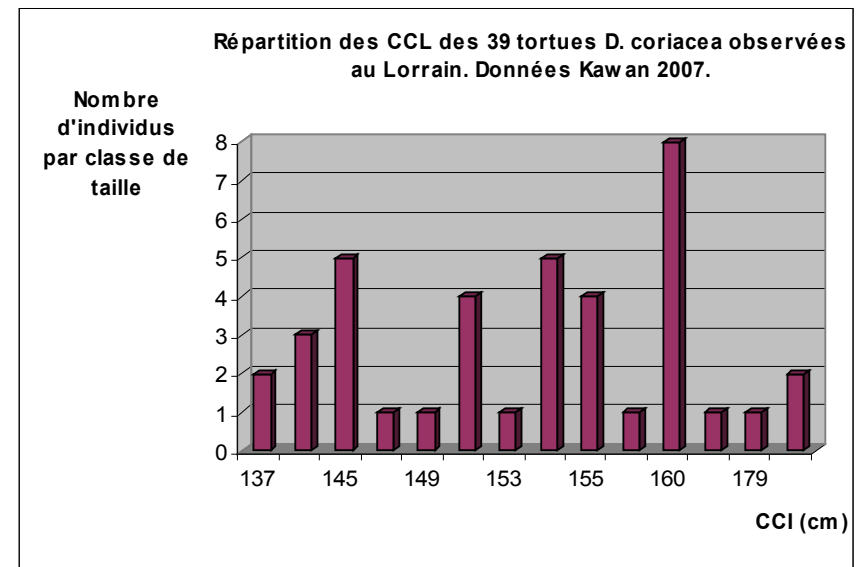


La présence d'une trace n'implique pas forcément un succès de ponte. Les lumières, la présence de plusieurs cours d'eau gênent parfois les tortues qui repartent à l'eau sans pondre. Le même individu est donc susceptible de remonter plusieurs fois dans la même nuit ou à quelques nuits d'intervalle lors d'échecs successifs de ponte.



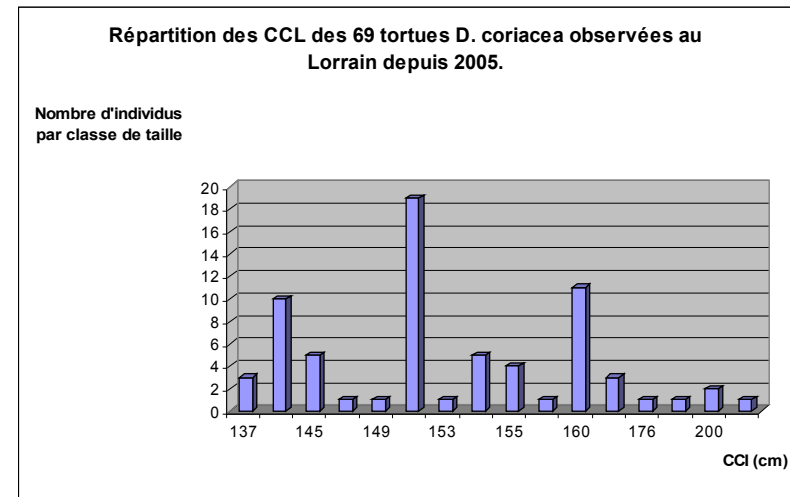
Répartition des 39 tortues mesurées par classe de taille :
CCL : Curved carapace length : longueur courbe de carapace, mesurée à l'aide d'un ruban gradué (type couturier).

Aucune tendance ne semble se dessiner concernant les individus mesurés cette année sur les plages du Lorrain et de Charpentier.

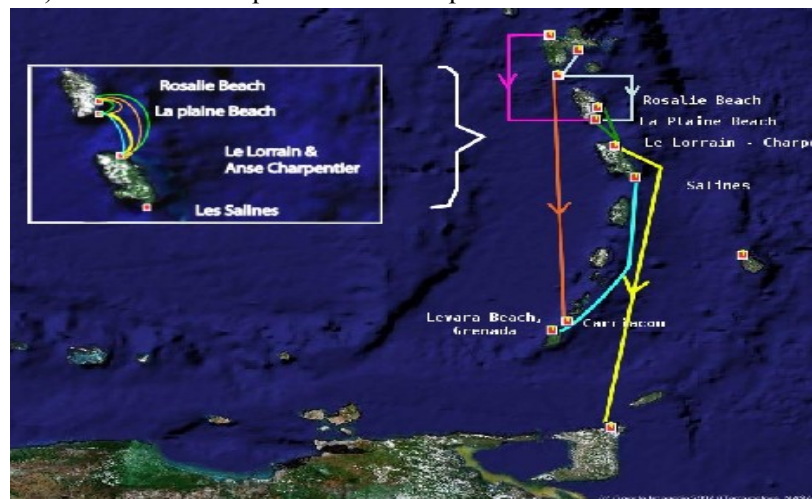


Cumul des données depuis 2005 :

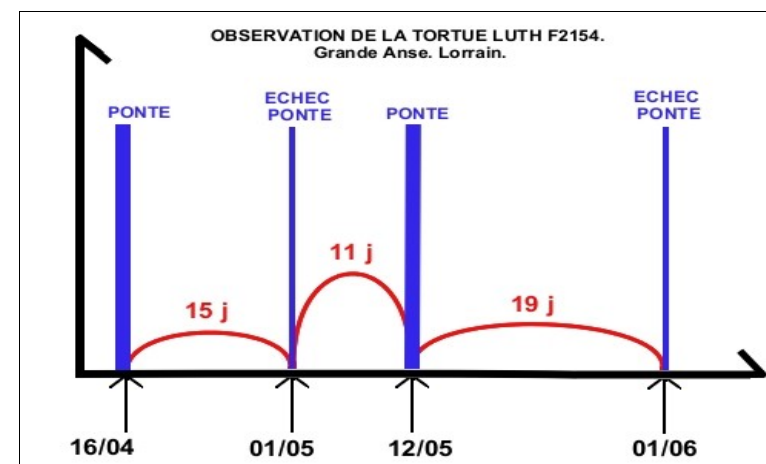
N.B : Les tortues Luth pondent tous les deux à trois ans. Les opérations de baguage ayant débuté en 2007, il est possible que des individus aient été mesurés à plusieurs reprises au cours d'une même saison ou entre deux saisons.



Des trois espèces susceptibles de pondre en Martinique, les tortues Luth sont les moins fidèles à leurs plages de ponte. Plusieurs flagrants délits d'infidélité ont été relevés en 2007, mettant en exergue des échanges fréquents, au cours de la même saison de ponte, entre les plages du Nord de la Martinique et du Sud de la Dominique (La plaine Beach et Rosalie Beach). Ces deux sites séparés de quelques 72 km semblent constituer une seule et même unité de ponte pour les tortues Luth, qui ignorent les frontières... En inter-saison, une tortue baguée à Trinidad & Tobago en 2004 a réalisé sa saison de ponte trois années plus tard (en 2007) entre la Martinique et la Dominique.



Bilan recapture de tortues Luth baguées. Données Martinique & Guadeloupe.

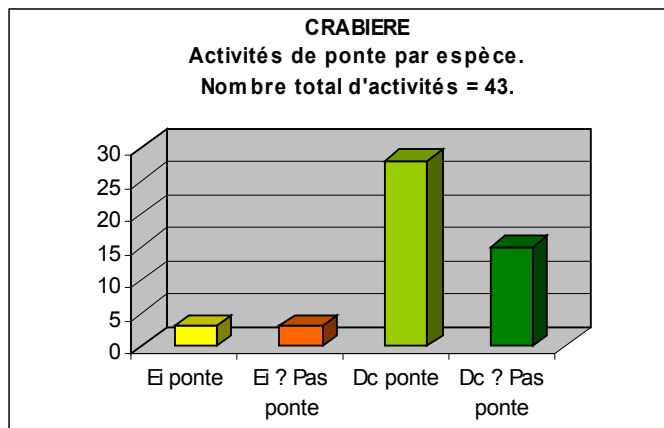
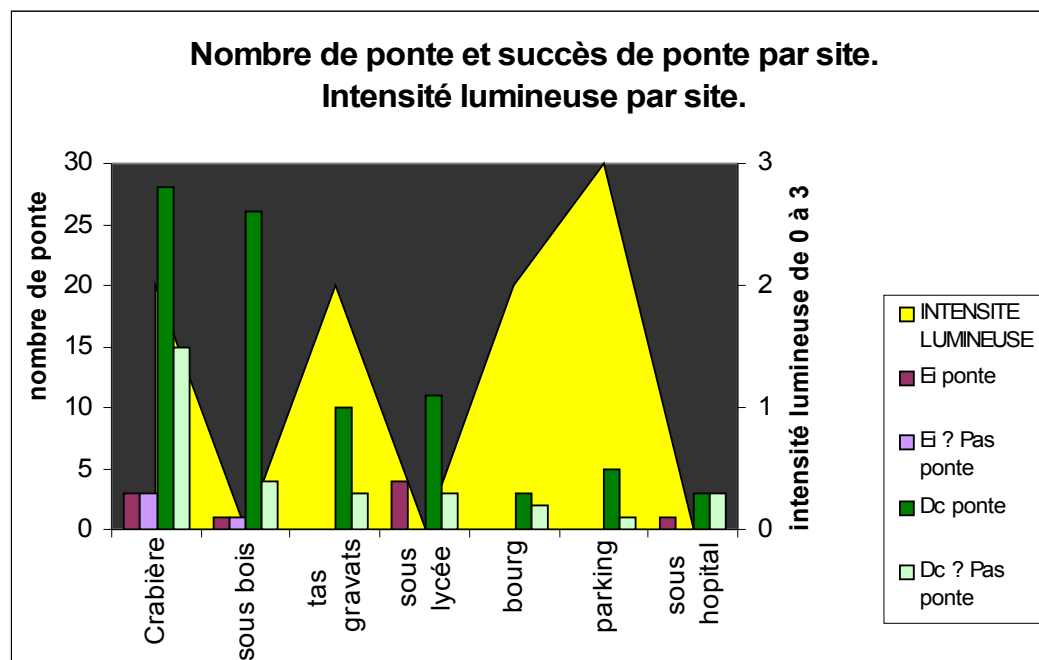


Suivi de la tortue F2154, plage du Lorrain. 2007

Ponte et pollution lumineuse au Lorrain :

Afin d'appréhender la répartition des pontes, la plage a été sectorisée, et l'intensité lumineuse évaluée sur les différents secteurs. L'intensité lumineuse est notée de 0 (pas de lumière) à 3 : présence de lumières intenses en continu. Les intermédiaires représentent une lumière peu intense (Tas gravats : lumières des habitations voisines) ou non continue (crabière : extinction du projecteur public à 2h00).

D'autres facteurs influent également sur la répartition des pontes. En pratique, certains secteurs de la plage, trop étroits, ne peuvent être exploités par les tortues Luth. D'autres, parcourus par la rivière Grande Anse (dont le lit allait vers le site de Crabière durant cette saison) sont le site d'un nombre important d'échecs de ponte. Les tortues s'envasent dans le lit de la rivière et repartent à l'eau sans pondre.

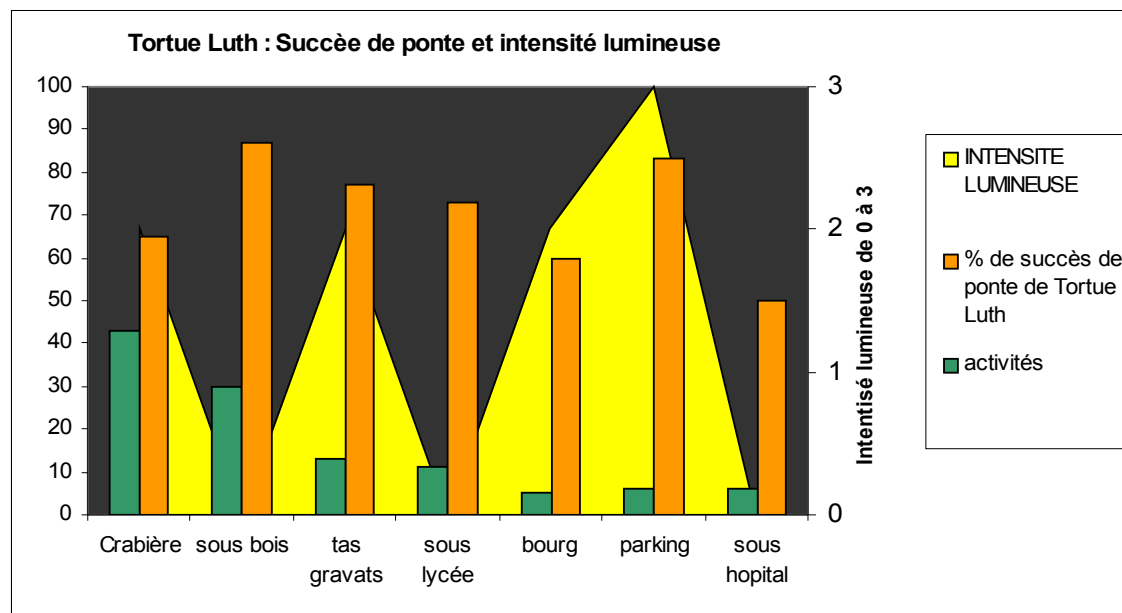


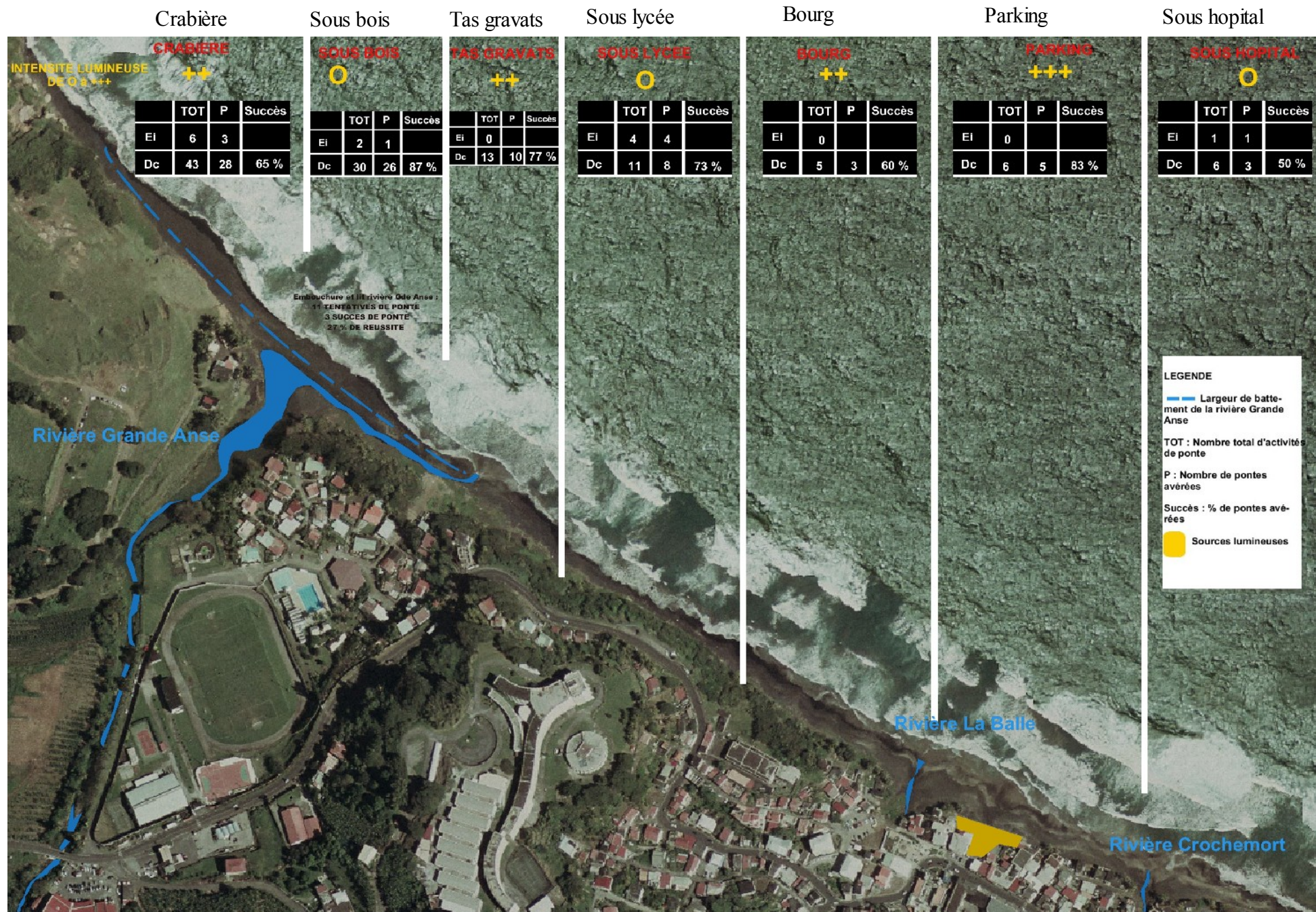
La combinaison des trois facteurs :

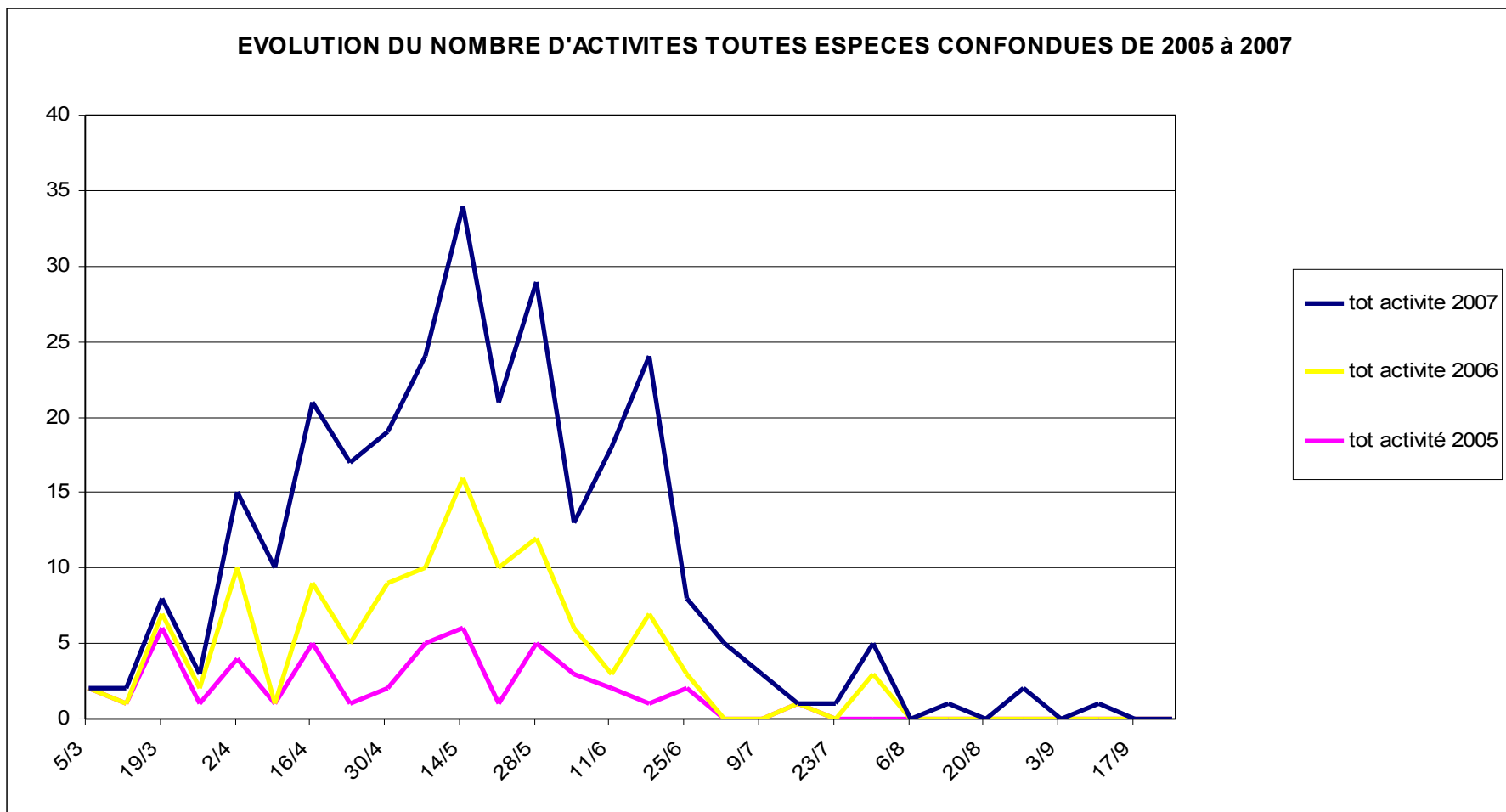
- cours d'eau de lit variable et étendu,
- présence de lumières,
- largeur de la plage

laisse un faible espace exploitable de façon optimale par les tortues Luth sur la plage de Grande Anse du Lorrain.

Le nombre d'activité de ponte reste faible dans les zones fortement éclairées. Le succès de ponte dépend de l'éclairage mais surtout d'autres facteurs tels que la présence de cours d'eau (crabière, sous-hôpital) et les dérangements par les observateurs (principalement au bourg et au parking). Les taux de réussite à l'émergence n'ont pas été calculés cette année sur la plage de Grande Anse.







Que doit-on conclure de cette exceptionnelle saison de ponte 2007 pour les tortues Luth ? Il faut d'une part noter que l'effort de suivi a été quelque peu plus important en 2007 que les années précédentes avec l'implication croissante de l'association Kawan. De plus, il est à noter que cette évolution a été observée dans de nombreux sites de ponte tant sur le plateau des Guyanes qu'à Trinidad et Tobago. Enfin, il convient de bien suivre l'évolution future des pontes de tortues Luth sur ces sites afin de s'assurer que cette augmentation est bien pérenne (l'existence de cohortes peut « doper » de façon naturelle le nombre de tortues en ponte d'une année sur l'autre !)...

SOMMAIRE

Réseau tortues marines de la Martinique

Bilan de la saison de ponte 2007 sur la Grande Anse du Lorrain, Données Kawan

Après l'ouragan Dean : Gestion de l'habitat terrestre des tortues marines

Données Ina Scuba : Suivi des tortues marines en plongée

En bref, quelques actions de sensibilisation menées par le réseau

Plan d'action pour les tortues marines de Martinique

Infidélité au site de nidification d'une tortue imbriquée

Lu sur science daily.com : Les "lost years" ou retrouver les années perdues

NB : Notre agenda.



Kawan



Marins pêcheurs



Associations et clubs de plongée

Forces de police et de secours



Le constat réalisé par la **SEPANMAR** dans le cadre de l'étude de diagnostic de la FDL commandée par l'ONF était relativement éloquent : des semenciers en mauvais état du fait des feux de bas d'arbres et des coups de coutelas... des

semis rachitiques ou absents du fait du piétinement et du passage des voitures en forêt. Malgré les mesures prises par les gestionnaires, la forêt domaniale littoral ou forêt sur sable était en mauvais état pour cause d'un manque de considération général ; et l'on craignait fort pour la régénération végétale... L'ouragan DEAN a achevé le travail en déracinant les semenciers et les semis. La houle et les vents violents ont eu raison de la strate herbacée, la plupart des raisiniers ont été déracinés... Les conséquences directes de l'ouragan ont été fortes pour les **tortues Luth**. En pleine période d'émersion, les plages ont perdu une grande quantité de sable entraînant l'excavation d'un grand nombre d'œufs notamment sur la plage des Salines. Les nids non éclos ont été pour la plupart emportés par la houle ou mis à nus. En forêt, malgré l'apport conséquent de sable et la chute de nombreux arbres, des nids de tortues imbriquées étaient supposés viables, et susceptibles d'émigrer. L'hypothèse a été confirmée par l'observation, quelques jours après l'ouragan, de petites tortues cherchant la mer. Il était donc important de suivre l'évolution des travaux, et de formuler certaines préconisations à l'égard des gestionnaires, afin de prendre en compte, d'une part, la présence d'œufs encore viables dans le sable, d'autre part, le fait que la saison de ponte des tortues imbriquées était encore en cours.

Le réseau tortues marines s'est mobilisé pour suivre les travaux de sécurisation réalisés par l'ONF sur les principaux sites de ponte. L'enjeu est en effet double sur ces sites : écologique et économique puisqu'il s'agit également de sites « à haut potentiel d'accueil de touristes ». Les pressions y sont donc importantes. Le réseau a préconisé le respect d'une zone de 15 mètres à partir des premiers végétaux, zone de concentration des pontes de tortues imbriquées. Cette préconisation permettait de limiter le passage d'engins lourds susceptibles de tasser le sable et d'empêcher les petites tortues d'émigrer ou les mères de creuser. D'autre part, il s'agissait d'éviter un traumatisme supplémentaire, susceptible d'entraver la régénération végétale par tassement du sol.



Diamant, régénération. 21 Sept 2007.

SOMMAIRE

Réseau tortues marines de la Martinique

Bilan de la saison de ponte 2007 sur la Grande Anse du Lorrain, Données Kawan

Après l'ouragan Dean : Gestion de l'habitat terrestre des tortues marines

Données Ina Scuba : Suivi des tortues marines en plongée

En bref, quelques actions de sensibilisation menées par le réseau

Plan d'action pour les tortues marines de Martinique

Infidélité au site de nidification d'une tortue imbriquée

Lu sur science daily.com : Les "lost years" ou retrouver les années perdues

NB : Notre agenda.



Associations et clubs de plongée

Forces de police et de secours



La seconde étape de restauration des sites est à prévoir. Cette étape intégrera bien sur la donne écologique et la présence de tortues marines sur les sites. Il est évident que chaque site devra faire l'objet de mesures de réhabilitation spécifiques, et que la restauration sera réalisée au cas par cas.

Il est important de noter que l'abondance de tortues marines en nidification peut être un indice de la qualité et de la bonne santé du milieu. Ainsi, les plages de Trois Ilets et de Folle Anse à Marie-Galante, régulièrement citées par les botanistes pour leur remarquable état de conservation sont également l'un des sites de nidification les plus importants des petites Antilles pour les tortues imbriquées.

Des discussions sont engagées et devraient se concrétiser, nous le souhaitons, par la mise en place d'un atelier de travail sur la « gestion écologique et touristique des forêts du littoral », incluant les associations, des experts botanistes ayant déjà travaillé sur ces problématiques, et les agents et ingénieurs des offices. Souhaitons que les travaux réalisés au sein de cet atelier géré par l'ONF, nous permette d'éditer un guide pour la bonne restauration de l'ensemble des plages et forêts du littoral de l'île.

DONNEES INA SCUBA : INDICE D'ABONDANCE DES TORTUES EN MER

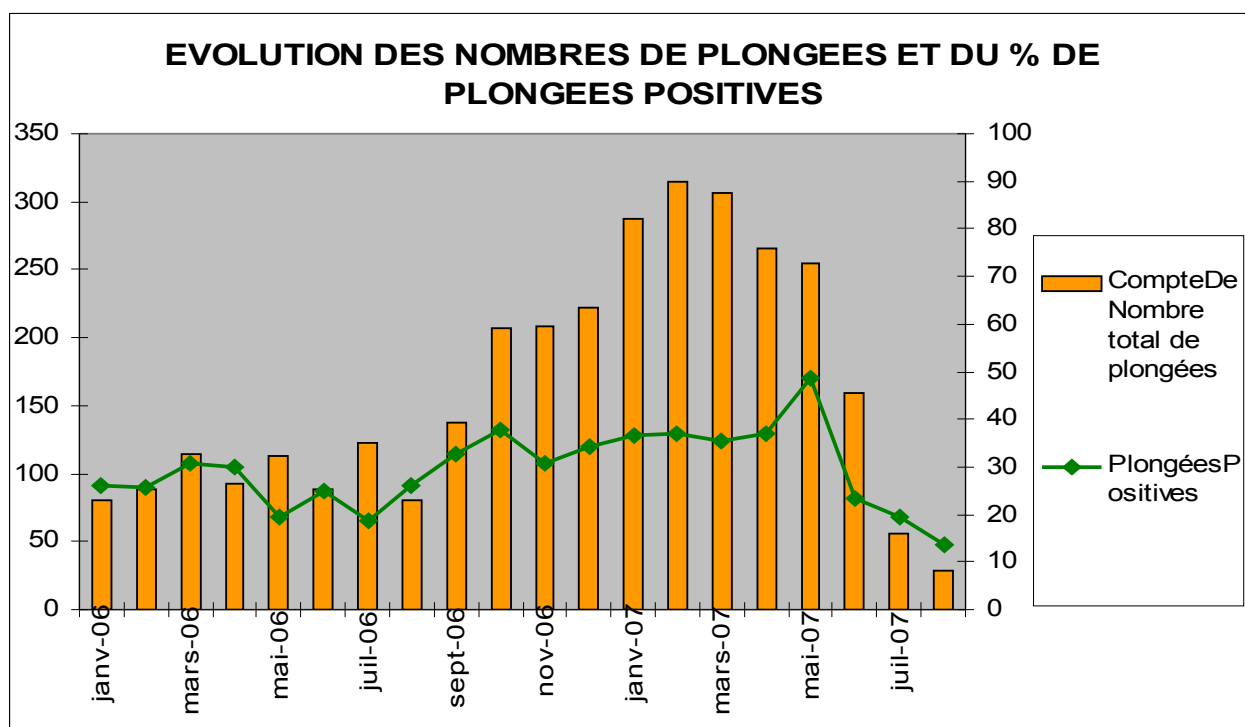
Les données sont toujours récoltées par les clubs de plongée participant bénévolement au comptage des tortues sur leurs sites de plongée.

Les données INA SCUBA ont été analysées par l'ONCFS et l'OMMM qui s'est chargé du transfert sur le système SIG et de la mise en forme de la cartographie. Ainsi, il est possible de rajouter une couche à celle de la cartographie des biocénoses marines réalisée par l'OMMM : celle des indices d'abondance de tortues marines. Il est important de noter que seuls les sites où le nombre de plongée est supérieur à 45 apparaissent sur cette carte. Des sites bien fréquentés par les tortues mais peu fréquentés par les plongeurs sont susceptibles d'exister.

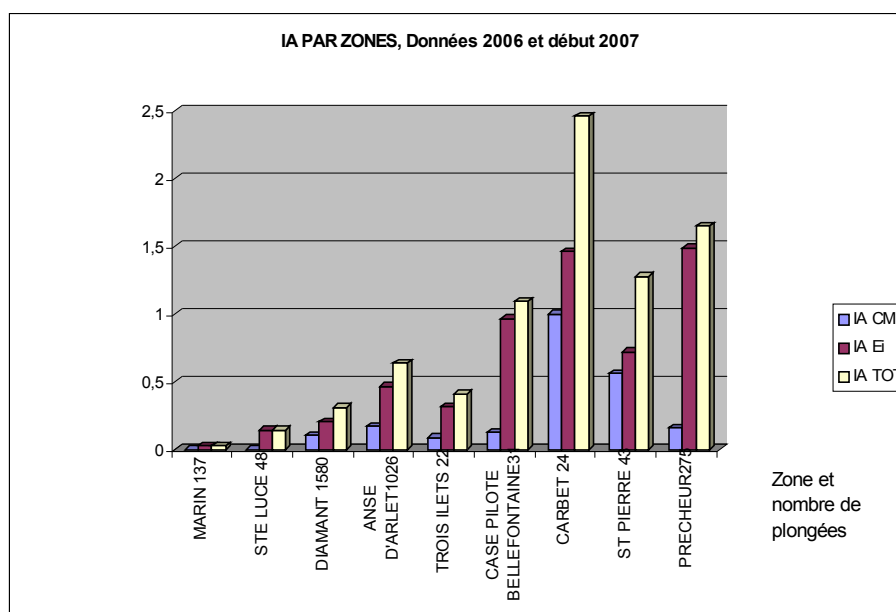
NB :

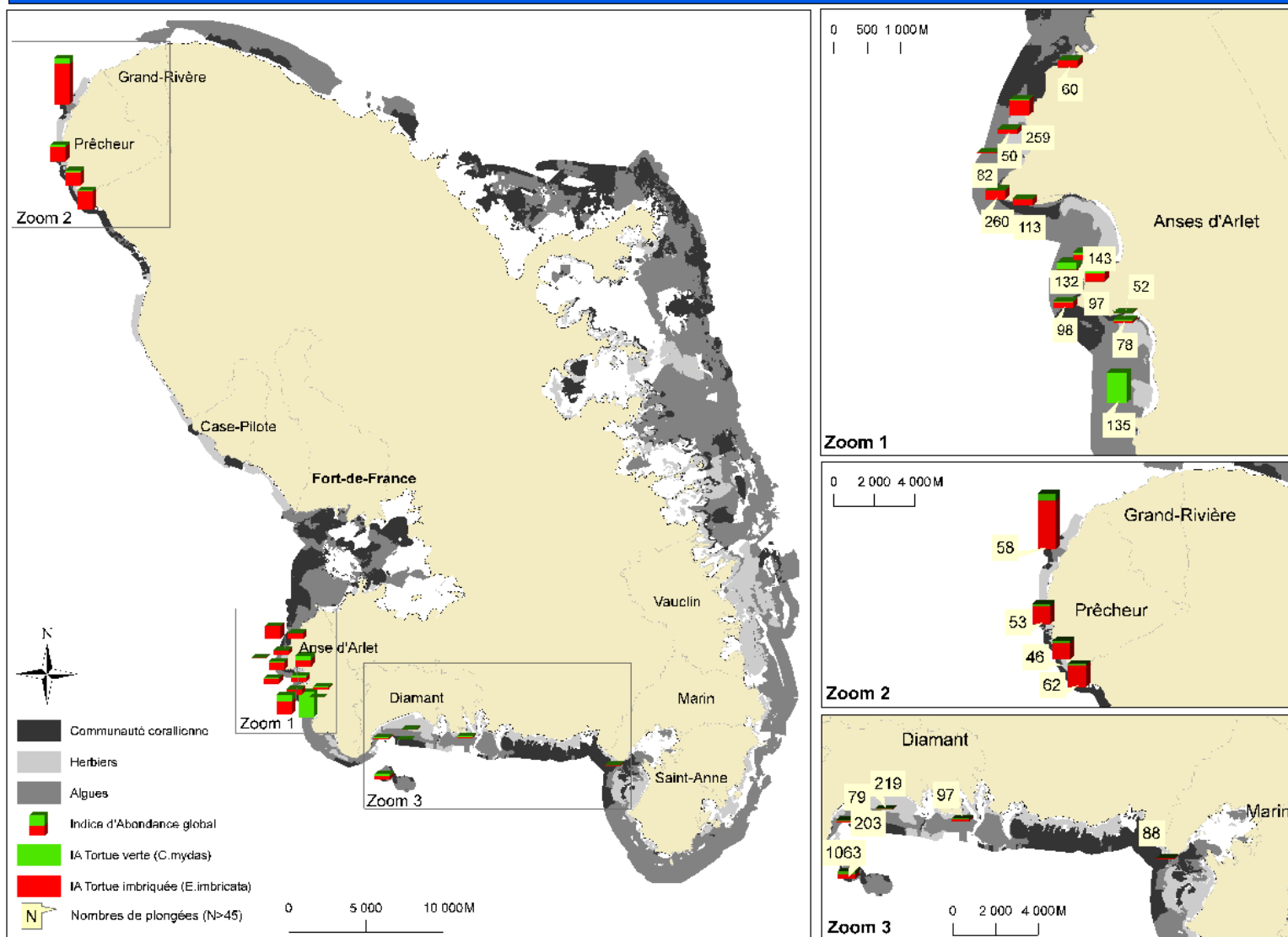
IA : indice d'abondance = nombre de tortues observées / nombre de plongées réalisées

Plongées positives : **probabilité de plongée positive** par site = nombre de plongées ou au moins une tortue a été observée / nombre de plongées réalisées.



| Mois | Somme Nombre de tortues vertes | Somme Nombre de tortues imbriquées | Somme Nombre total de tortues | Nombre total de plongées | nbre plongées tortues | Plongées Positives | IA TV | IA TI | IA TOT |
|---------|--------------------------------|------------------------------------|-------------------------------|--------------------------|-----------------------|--------------------|-------|-------|--------|
| janv-07 | 83 | 109 | 192 | 287 | 105 | 36,59 | 0,29 | 0,38 | 0,67 |
| févr-07 | 83 | 119 | 202 | 314 | 116 | 36,94 | 0,26 | 0,38 | 0,64 |
| mars-07 | 81 | 120 | 201 | 307 | 109 | 35,50 | 0,26 | 0,39 | 0,65 |
| avr-07 | 67 | 104 | 171 | 265 | 98 | 36,98 | 0,25 | 0,39 | 0,65 |
| mai-07 | 75 | 183 | 258 | 255 | 124 | 48,63 | 0,29 | 0,72 | 1,01 |
| juin-07 | 30 | 27 | 57 | 159 | 37 | 23,27 | 0,19 | 0,17 | 0,36 |
| juil-07 | 3 | 9 | 12 | 56 | 11 | 19,64 | 0,05 | 0,16 | 0,21 |
| août-07 | 1 | 3 | 4 | 29 | 4 | 13,79 | 0,03 | 0,10 | 0,14 |





EN BREF. QUELQUES ACTIONS DE SENSIBILISATION

- ♦ Participation aux Journées Mondiales de l'Océan : Des manifestations ont été organisées dans toute l'île dans le cadre des journées mondiales de l'océan, sous l'impulsion de l'ODE. Le réseau tortue (SEPANMAR et ONCFS) a participé à deux actions de sensibilisation, dans deux établissements publics de l'île.



Collégiens de Marigot attentifs à la présentation sur les tortues marines.

- ♦ Tour des Yoles 2007 : Un communiqué a été mis en place et financé par la DIREN, sur le thème des tortues marines, dans le SCOOP, petit magazine gratuit bien diffusé sur l'île, dans le cadre du tour de yoles 2007.

SOMMAIRE

Réseau tortues marines de la Martinique

Bilan de la saison de ponte 2007 sur la Grande Anse du Lorrain, Données Kawan

Après l'ouragan Dean : Gestion de l'habitat terrestre des tortues marines

Données Ina Scuba : Suivi des tortues marines en plongée

En bref, quelques actions de sensibilisation menées par le réseau

Plan d'action pour les tortues marines de Martinique

Infidélité au site de nidification d'une tortue imbriquée

Lu sur science daily.com : Les "lost years" ou retrouver les années perdues

NB : Notre agenda.



Associations et clubs de plongée

Forces de police et de secours



SCOOP :

23ème ed. tour des yoles
www.yoles-fondes.org

dim 29 juillet
Prologue

FORT-DE-FRANCE 10H

Le thème du Tour :

La vague amérindienne

Le Tour en direct sur internet sur www.yoles-fondes.org

À TERRE, POUR LA PÉRIODE DE LA CÉLÉBRATION, RESPECTER LES RÈGLES PRÉVUS PAR LES MUNICIPALITÉS

FORT-DE-FRANCE : UTILISER LES NAVETTES MISES EN PLACE PAR LA MAIRIE

COCHIN : LIRE À TOUTES LES ÉTAPES

PRÉSENTATION DES YOLES AU GRAND PUBLIC

MARDI 24 JUILLET, 8H SUR LA SAGUANE

INITIATION RADÉPHE YOLE, SAMEDI 28 JUILLET, BORD DE MER, FOF

lun 30 juillet

1ère étape

FORT DE FRANCE / DIAMANT 10H

RESPECTER LES PERMIS DE SÉCURITÉ MIS EN PLACE PAR LES AFFAIRES MARITIMES 0596 50 80 30

LES CHIFFRES DU TOUR

19 YOLES PARTICIPENT AU TOUR

16 ÉQUIPES MAXI SUR UNE YOLE

LE 1er TOUR DE LA MARTINIQUE DES YOLES A ÉTÉ ORGANISÉ EN 1985, IL Y AVAIT 10 YOLES

INSCRITES ET 6 ÉTAPES

LE DIAMANT - OÙ MANGER ?

CARAMEL FACE PLAGE 0596 83 90 58

CAP 1 80 ANSE CHABOT 0596 76 12 99

LA PAILLIOTTE BURE DIZAC 0596 58 33 21

CAVEIRO LÉTIARD HAUTS DIZAC 0596 76 29 47

QUE MIRE ?

VISITER LE SITE ARCHÉOLOGIQUE PRÉCOLUMBIEN DE DIZAC

OT 0596 76 14 11

MAIRIE 0596 76 43 11

Les gestes écopartoyens

Je jette mes déchets dans les poubelles appropriées

Je veille à ce que mes sacs plastiques ne s'envolent pas



Une conférence de presse a été organisée par la DIREN sur le terrain, permettant une rencontre entre les membres du réseau et les journalistes. A cette occasion, un dossier de presse papier et électronique a été produit.



Une conférence publique sur les tortues marines a été donnée avec le soutien de la municipalité des Anses d'Arlet. Le public, venu nombreux a pu être sensibilisé et recevoir des informations sur les tortues marines grâce aux interventions de l'AMEPAS, de la SEPANMAR et de l'ONCFS. Un rendez-vous a été pris avec les pêcheurs de la commune pour une nouvelle rencontre.



Le réseau tortues marines et la ville des Anses d'Arlet vous convient à une conférence sur les tortues marines.

Où ? A la paillette du bourg des Anses d'Arlet

Quand ? Le Mardi 10 Juillet, à 19 h 00

Il y sera question de la biologie des espèces, des menaces auxquelles elles sont confrontées, des bons gestes d'observation et des contacts locaux, des actions en cours en Martinique.

Intervenants :

Associations du réseau (suivi de terrain), Cellule technique de l'ONCFS (maintien réseau), Service départemental de l'ONCFS (anémoneage).



A renouveler !

Une restitution des données de la campagne de baguage a été réalisée par la SEPANMAR et l'AMEPAS à la mairie de Sainte-Anne.

SOMMAIRE

Réseau tortues marines de la Martinique

Bilan de la saison de ponte 2007 sur la Grande Anse du Lorrain, Données Kawan

Après l'ouragan Dean : Gestion de l'habitat terrestre des tortues marines

Données Ina Scuba : Suivi des tortues marines en plongée

En bref, quelques actions de sensibilisation menées par le réseau

Plan d'action pour les tortues marines de Martinique

Infidélité au site de nidification d'une tortue imbriquée

Lu sur science daily.com : Les "lost years" ou retrouver les années perdues

NB : Notre agenda.



♦ Une opération d'information des forces de police, de douanes et de gendarmerie a été mise en place par la DIREN avec le soutien de l'AMEPAS et de l'ONCFS. Il s'agissait d'attirer l'attention des agents sur le braconnage des tortues marines.

A renouveler!

♦ Plusieurs interview ont été données par les membres du réseau, permettant la mise « A la Une » les tortues marines durant cette saison de ponte, dans différentes émissions de télévision et de radio...

♦ Une campagne de communication sur les tortues marines en captivité a été lancée. Afin d'aller au plus près du grand public, les affiches ont été placées dans les bureaux de poste. La campagne, intitulée « **Nous ne sommes pas des animaux de compagnie** », visait à encourager les particuliers à ne pas ramasser et conserver chez eux des petites tortues trouvées sur les plages. Elle faisait suite aux nombreux cas relatés de personnes emportant quelques tortues afin de les placer dans des aquariums, le plus souvent d'eau douce, à leurs domiciles, entraînant lésions et malformations diverses (carapace molle, cécité, atrophie des membres...). C'est dans ce contexte qu'a été rapatriée (gracieusement, par L'express des îles) la tortue récupérée en 2006 par l'association Kawan, après avoir passé les premiers mois de sa vie en captivité chez des particuliers. Après 8 mois de soins à l'Aquarium du Gosier, la tortue a recouvré la vue, a grandi et présente maintenant une bonne mobilité de sa nageoire antérieure. Elle ne s'est pas complètement remise de sa triste aventure : sa carapace présente encore quelques séquelles de sa captivité. Elle a été relâchée dans le cantonnement de pêche de Vétivert.



♦ Le réseau a participé au stage de formation des animateurs nature, organisé par le comité de la randonnée pédestre de la Martinique. Une trentaine de stagiaires a pu recevoir une information générale sur la faune terrestre rencontrée en Martinique, ainsi qu'une information particulière sur les tortues marines de l'île.

♦ La fête de la science a été l'occasion de sensibiliser un grand nombre d'écoliers et de collégiens, grâce au stand tenu par la SEPANMAR à Madiana. La SEPANMAR poursuit en outre, ses interventions dans les écoles de l'île.



Dans ce cadre, une intervention a été réalisée au Lycée agricole du Robert par la DIREN sur le thème : « Définition du concept de développement durable, application à la problématique de préservation des tortues marines en Martinique. »

SOMMAIRE

Réseau tortues marines de la Martinique

Bilan de la saison de ponte 2007 sur la Grande Anse du Lorrain, Données Kawan

Après l'ouragan Dean : Gestion de l'habitat terrestre des tortues marines

Données Ina Scuba : Suivi des tortues marines en plongée

En bref, quelques actions de sensibilisation menées par le réseau

Plan d'action pour les tortues marines de Martinique

Infidélité au site de nidification d'une tortue imbriquée

Lu sur science daily.com : Les "lost years" ou retrouver les années perdues

NB : Notre agenda.



Kawan



Marins pêcheurs



Associations et clubs de plongée

Forces de police et de secours



PLAN D'ACTION POUR LES TORTUES MARINES DE LA MARTINIQUE

Un comité de pilotage réunissant associations, administratifs, scientifiques, partenaires financiers, partenaires régionaux et départementaux a été formé par la DIREN afin de valider le plan d'action et de le faire connaître. Ce comité s'est réuni le 10 décembre 2007, et a avalisé le plan d'action. Ce plan, qui doit être validé aux niveaux local (CSRPN) et national (interministériel), permettra de planifier les actions et de pérenniser les moyens dévolus à la restauration des tortues marines pour les 5 prochaines années.

INFIDELITE AU SITE DE PONTE D'UNE TORTUE IMBRIQUEE,

Eretmochelys imbricata

Une tortue imbriquée baguée en **Aout 2000 à Barbade** en nidification (Alleyes Beach) a été retrouvée en **2006 sur la grande Anse des Salines**, où elle a pondu. Cette donnée, la première du genre pour une tortue imbriquée en Martinique est d'importance. L'espèce est en effet réputée très fidèle à sa plage, voir même sur une plage donnée, à une zone précise de nidification. Retrouver une tortue imbriquée en nidification sur deux sites distants de quelques 220 Km confirme que des variations individuelles existent, permettant la néo-colonisation ou la recolonisation de sites...

Où pondra cette tortue lors de sa prochaine saison de ponte (à savoir 2008 ou 2009 probablement) ? Nous sommes en relation avec le réseau tortues marines de Barbade qui nous a permis de confirmer ce retour de bague des plus improbables.

A SUIVRE : UNE PART DU MYSTERE LEVEE CONCERNANT LES ANNEES PERDUES, « LOST YEARS »

Lu sur « www.sciencedaily.com »

Biologists Close In On Mystery Of Sea Turtles 'Lost Years'

Entre la naissance sur les plages sablonneuses (à une taille d'environ 5 cm) et les observations sur les sites d'alimentation côtiers à une taille d'environ 20 cm après un nombre inconnu d'années, les observations de tortues vertes sont rarissimes à inexistantes. Les tortues disparaissent durant cette période sur des sites inconnus et pour des raisons inconnues. Trois universitaires de Floride semblent aujourd'hui capables de confirmer une des hypothèses émises sur cette phase d'éclipse : les tortues vertes passeraient les 3 à 5 « années perdues » dans le grand océan, se nourrissant de méduses et d'autres animaux (elles présentent alors un régime alimentaire carnivore). Après cette période, elles

SOMMAIRE

Réseau tortues marines de la Martinique

Bilan de la saison de ponte 2007 sur la Grande Anse du Lorrain, Données Kawan

Après l'ouragan Dean : Gestion de l'habitat terrestre des tortues marines

Données Ina Scuba : Suivi des tortues marines en plongée

En bref, quelques actions de sensibilisation menées par le réseau

Plan d'action pour les tortues marines de Martinique

Infidélité au site de nidification d'une tortue imbriquée

Lu sur science daily.com : Les "lost years" ou retrouver les années perdues

NB : Notre agenda.



migreraient vers les côtes et adopteraient un régime strictement végétarien. La découverte est importante, pas seulement de part son caractère inédit, mais aussi pour la conservation des tortues marines, espèces menacées d'extinction. Les recherches et la publication ont été réalisées par K. Reich, A. Bolten et K. Bjorndal. Ces deux derniers sont des pointures bien connues dans le monde des chéloniophiles, du fait de publications aussi nombreuses que sérieuses. Des tortues vertes ont été capturées sur un site d'alimentation étudié de longue date dans les Bahamas. Les échantillons incluaient des tortues baguées les années précédentes, et identifiées comme étant des tortues s'alimentant de longue date sur le site, et des tortues non baguées, donc récemment recrutées sur le site. Les échantillons ont été soumis au spectromètre afin de séparer les isotopes¹ stables. L'analyse a révélé que le rapport entre isotopes légers et lourds d'azote était « sensiblement différent » entre les échantillons provenant de tortues présentes de longue date sur le site et les tortues récemment recrutées sur le site. Pour ces dernières, le rapport était équivalent à celui observé chez les stades océaniques de tortues caouannes, connues pour être des stades carnivores. Il a donc été possible de conclure à la similitude de régime alimentaire entre ces deux espèces.

notez bien !!!

L'Agenda du Réseau :



→ Des contacts sont pris pour une intervention à l'école d'apprentissage maritime de la Martinique. Il s'agira de sensibiliser les futurs marins pêcheurs aux tortues marines et de préparer de futurs marins pêcheurs à l'utilisation de techniques peu ou moins destructrices des fonds marins et des tortues marines.

→ L'importante problématique de la pollution lumineuse va être traitée par le biais d'un stage de Master « écologie et éthologie appliquée », en partenariat avec la Faculté des sciences de Saint-Etienne.



Il s'agira de préciser le problème lié aux luminaires, d'identifier les gestionnaires de ces sources de nuisances lumineuses et de proposer des solutions et des adaptations à ces gestionnaires. Le littoral, de plus en plus urbanisé est en effet de plus en plus éclairé au détriment des espèces nocturnes telles que les tortues marines. De nombreux cas de tortues marines, émergentes ou adultes en ponte désorientées sont relatés chaque année. Ce problème pourrait être limité par des mesures simples de réduction ou d'adaptation des luminaires que la stagiaire en charge du dossier devra expliciter.

¹ Isotopes : Atomes possédant dans leurs noyaux le même nombre de charges positives (protons). Quelques éclaircissements : Plus un animal se situe haut dans les chaînes alimentaires, plus il accumule des isotopes lourds. Par conséquent, l'étude des rapports entre les isotopes lourds et légers peut permettre de distinguer des échantillons provenant d'animaux herbivores de ceux provenant d'animaux carnivores. La détermination de la position d'un animal dans la chaîne alimentaire est de ce fait possible.

SOMMAIRE

Réseau tortues marines de la Martinique

Bilan de la saison de ponte 2007 sur la Grande Anse du Lorrain, Données Kawan

Après l'ouragan Dean : Gestion de l'habitat terrestre des tortues marines

Données Ina Scuba : Suivi des tortues marines en plongée

En bref, quelques actions de sensibilisation menées par le réseau

Plan d'action pour les tortues marines de Martinique

Infidélité au site de nidification d'une tortue imbriquée

Lu sur science daily.com : Les "lost years" ou retrouver les années perdues

NB : Notre agenda.

→ Symposium 2008, Loreto, Baja California, Mexique. Les Antilles françaises y sont représentées par Jean-François Maillard (ONCFS) pour le réseau tortues marines de Martinique, et Valérie Houmeau qui présente les résultats des études en mer menées en Guadeloupe. Pour la Martinique, le voyage est financé par le service Actions internationales de l'ONCFS (fonds propres). Ce symposium est l'occasion, pour la Martinique, de deux présentations :

- Un poster sur la problématique de la restauration des plages dans les Antilles françaises (en collaboration avec l'ONF et le conservatoire du littoral de Guadeloupe),
- Une intervention orale sur les réseaux d'étude des tortues marines des FWI dans le cadre du symposium régional caraïbéen (WIDECAST annual meeting).

Valérie Houmeau présentera un poster sur le thème de l'influence du facteur alimentaire sur l'abondance des tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*) dans l'archipel Guadeloupéen.



→ A suivre : publication dans le Bulletin de la Société Herpétologique française (MNHN) : Delcroix, Cayol, Dubief, Maillard. Découverte d'un nid de tortue verte, *Chelonia mydas*, en Martinique

**MERCI DE TRANSMETTRE TOUTES LES DONNEES
CONCERNANT LES ECHOUAGES DE TORTUES MARINES !**

**LA MOTIVATION DE TOUS LES ACTEURS DOIT ETRE
CONSTANTE !!!**

Cette gazette est ouverte à tous les membres du réseau. Vous pouvez nous faire parvenir des articles ou des photos pour parution à l'une des adresses suivantes :

claire.cayol@martinique.ecologie.gouv.fr
jean-francois.maillard@martinique.ecologie.gouv.fr

*Animation Claire CAYOL,
Vétérinaire, VCAT ONCFS
05 96 71 48 72
06 96 23 42 35*



Associations et clubs de plongée

Forces de police et de secours

